



Les cours du blé sont plutôt favorablement orientés, notamment dans un contexte de remontée des cours du dollar face à l'euro. Quant au colza, il doit faire face à la concurrence des biocarburants et des autres oléagineux tel que le soja américain. Les conditions climatiques ont conduit à une baisse de la production de colza lorrain d'un tiers compte tenu d'une chute des surfaces de 44 % par rapport à l'an dernier, compensée par un report sur d'autres cultures dont le tournesol, dont la récolte 2017 s'annonce très bonne en Grand Est. Les cours des orges sont soutenus par la forte demande portuaire. Le maïs bénéficie, quant à lui, de la forte demande chinoise pour le bioéthanol. Les premières estimations de récolte font état de bons rendements en région Grand Est. La fin des quotas sucriers a favorisé l'augmentation des surfaces de production de betteraves dans le Grand Est, tout comme dans le reste de la France.

Les conditions climatiques particulières de cette année ont impacté l'ensemble des productions végétales, dont les vignes. En Champagne, les rendements sont inférieurs aux prévisions, mais les vendanges 2017 correspondent à une des récoltes les plus précoces. Les expéditions de vins de Champagne en juillet 2017 sont en hausse de 3,9 % par rapport à 2016. En Alsace, le vignoble a également subi les contraintes du climat et la production attendue est inférieure de 30 % par rapport à une année normale. Les prunes ont également souffert des dégâts du gel, mais la production bien que limitée en 2017 apparaît précoce, de qualité avec des cours favorables.

Grandes cultures

Marché des céréales et des oléagineux

Dernièrement, la baisse de l'euro face au dollar est favorable aux cours du blé et du colza. Le blé français doit toujours faire face à la concurrence du blé russe. Les orges bénéficient d'une forte demande en portuaire favorisant la fermeté du marché pour cette céréale. En revanche, le potentiel haussier du colza se trouve freiné par les bons rendements du soja américain.

Blé : fluctuations des cours et rendements hétérogènes en Grand Est

Les cotations du blé sont de nouveau en hausse depuis la première quinzaine de septembre en raison de la montée des cours du dollar face à l'euro. En France, cette tendance haussière est soutenue par une légère augmentation de la demande des exportateurs, des meuniers et des fabricants d'aliments.

Depuis le début du mois de juillet les cours sont passés de 162,50 €/t à 157 €/t (cours du blé FOB Moselle). Ils sont descendus jusqu'à 153 €/t à la mi-août.

En région Grand Est, les rendements s'inscrivent dans la moyenne des productions en Champagne-Ardenne, sont un peu plus élevés en Alsace et pénalisés par la sécheresse en Lorraine.

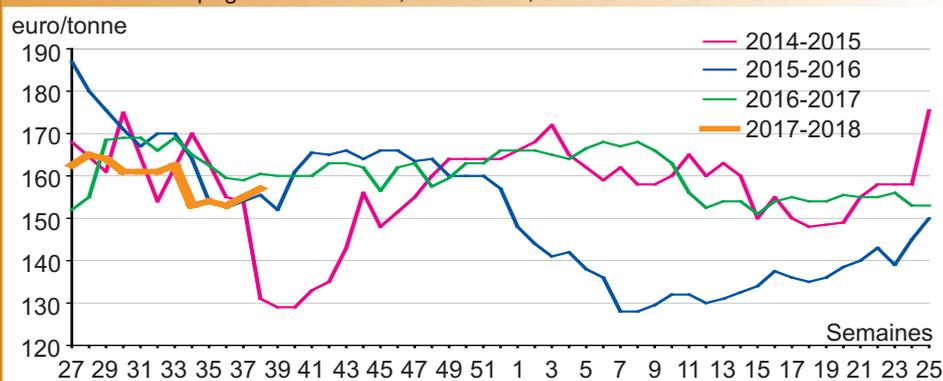
Collecte cumulée de blé du 01/07/2016 au 31/08/2017

	Blé tendre*
Champagne-Ardenne	1 729 883
Lorraine	652 601
Alsace	293 170
Grand Est	2 675 654

Source : Agreste, GCMens novembre 2017 * tonnes

Prix du blé

Campagnes 2014-2015, 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : FranceAgriMer

Rendements de blé

	Blé tendre (q/ha)	
	d'hiver	de printemps
Champagne-Ardenne	75,85	71,38
Lorraine	60,39	60,87
Alsace	76,50	62,00

Source : Agreste, GCMens novembre 2017

Orges : une conjoncture au beau fixe

Concernant les orges de mouture et de brasserie, les cotations sont plutôt au beau fixe avec une tendance à la hausse qui perdure depuis le mois de juillet. Cette tendance est soutenue par une forte demande à l'export ainsi que par les fabricants d'aliments français, italiens et espagnols.

Depuis le début de l'été, la hausse des cours des orges s'est confirmée. Ainsi depuis le mois de juillet, après avoir subi une légère baisse courant août, l'orge de printemps « Sebastian » est passée de 213 €/t à 215 €/t (FOB Moselle). La hausse est plus marquée pour l'orge d'hiver « Etincel » qui passe de 168 €/t à 177 €/t (FOB Moselle). Les cours des orges de mouture semblent

plus variables, mais sont également légèrement en hausse pour atteindre 146 €/t.

Cette année les rendements des orges d'hiver atteignent jusqu'à 73 q/ha en Alsace. En région Grand Est, les rendements moyens sont de 66 q/ha pour les orges d'hiver et de 52 q/ha pour les orges de printemps.

La collecte cumulée des orges atteignait fin août 1 805 616 tonnes dont 75 % sont collectées en Champagne-Ardenne, 24 % en Lorraine et le reste en Alsace.

Colza : défavorisé par les biocarburants et les cours mondiaux des oléagineux

Les cours du colza sont fortement soumis aux fluctuations des cours mondiaux des oléagineux, des biocarburants et du pétrole.

Rendements d'orge

	Orge (q/ha)	
	hiver	printemps
Champagne-Ardenne	66,81	63,98
Lorraine	56,91	43,70
Alsace	73,00	47,50

Source : Agreste, GCMens novembre 2017

Collecte cumulée d'orge du 01/07/2016 au 31/08/2017

	Orge*
Champagne-Ardenne	1 358 295
Lorraine	434 320
Alsace	13 001
Grand Est	1 805 616

Source : FranceAgriMer

* tonnes

Dernièrement les cours ont chuté suite à la prise de décision de Bruxelles du 19 septembre dernier de baisser les taxes sur l'importation du biodiesel argentin. Cette chute des cotations est également accentuée par l'attente d'une autre décision concernant le biodiesel indonésien. Ces décisions font suite à une demande de l'OMC de baisser les taxes de l'Union Européenne sur les importations de biodiesel.

De même, l'abondance de soja sur le marché mondial exerce une pression sur le marché américain et par conséquent sur le marché européen.

Les cours du colza FOB Moselle atteignent 366 €/t fin septembre. A la même période en 2016, les cours atteignaient 379 €/t. La cotation la plus élevée pour 2017 était de 370 €/t.

En Lorraine, la production de colza devrait diminuer d'un tiers par rapport à 2016. Les

Rendements colza

	Colza*
Champagne-Ardenne	36,86
Lorraine	31,93
Alsace	42,50
Grand Est	37,50

Source : Agreste, GCMens novembre 2017

* q /ha

Collecte cumulée de colza du 01/07/2016 au 31/08/2017

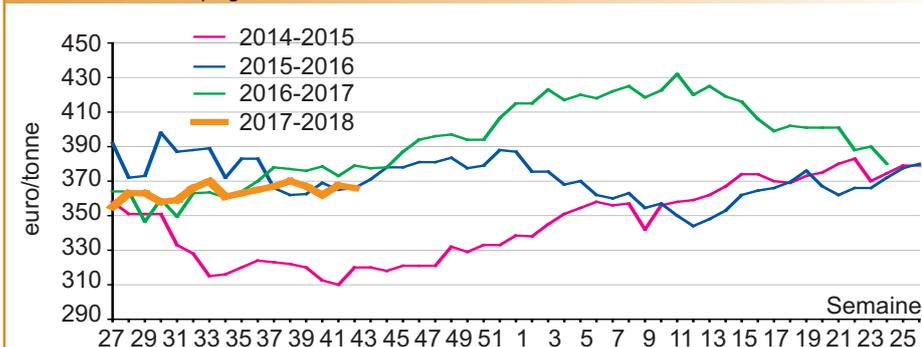
	Colza*
Champagne-Ardenne	511 098
Lorraine	146 867
Alsace	19 864
Grand Est	677 829

Source : FranceAgriMer

* tonnes

Prix du colza

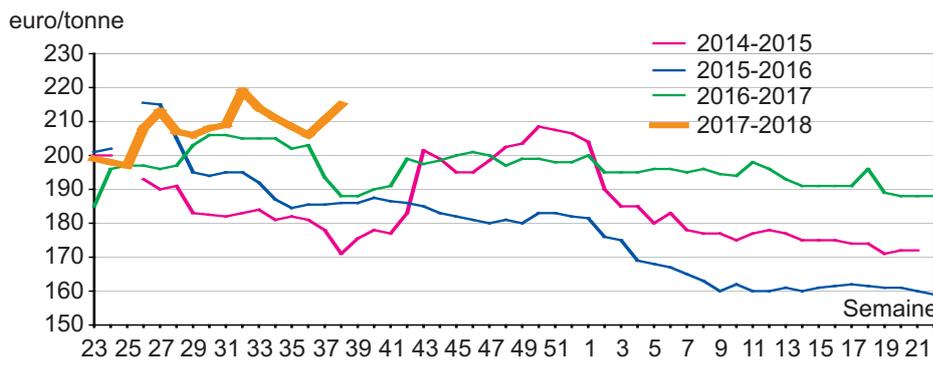
Campagnes 2014-2015, 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

Prix des orges de printemps

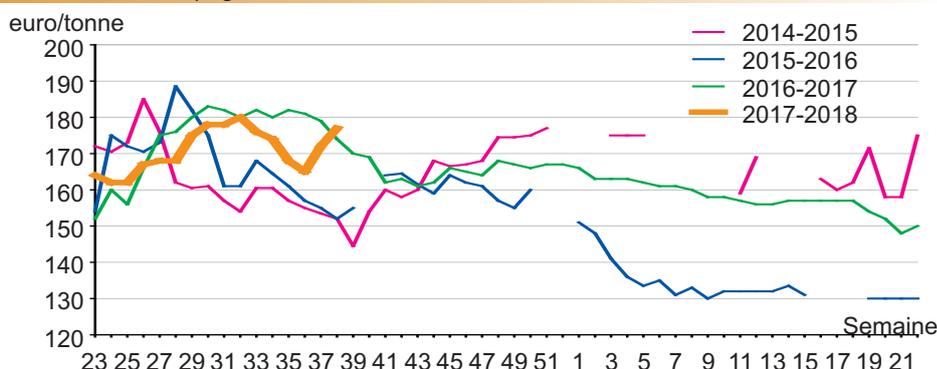
Campagnes 2014-2015, 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : Marché de Paris - Fob Moselle

Prix des orges d'hiver

Campagnes 2014-2015, 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018



Source : Marché de Paris - Fob Moselle

surfaces ont en effet reculé de 44 % par rapport à l'an dernier, passant de 128 000 hectares à 72 000 hectares. Les conditions climatiques exceptionnelles de l'hiver 2016 ont fortement impacté l'implantation et la levée du colza, ainsi que les gelées de jan-

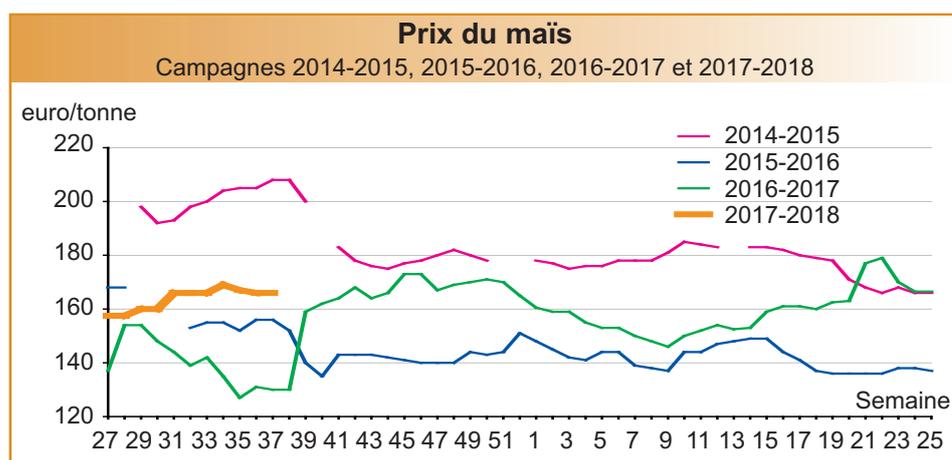
vier. Les agriculteurs ont donc ressemé une partie des surfaces en cultures d'hiver et de printemps, notamment le maïs (+ 12 % en surfaces), le tournesol (+ 101 %) et l'orge (+ 19 %). Les rendements sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale des départements lorrains avec 32 q/ha, mais sous la moyenne du Grand Est de 37 q/ha. Les rendements alsaciens sont les plus élevés du Grand Est avec 43 q/ha cette année. La Champagne-Ardenne réalise quant à elle un rendement moyen de 39,7 q/ha, et concentre fin août 75 % du colza collecté en Grand Est, soit environ 510 000 tonnes.

Maïs : la forte demande chinoise pour l'éthanol de maïs raffermi les cours

Après avoir atteint 170 €/t en juillet, les cours du maïs ont fortement chuté pour atteindre 145 €/t en août (contre 166 €/t pour la même période en 2016). Depuis, les cours se sont raffermis pour atteindre 155 €/t fin septembre.

Cette tendance haussière pourrait être favorisée par la nouvelle demande de la Chine pour la fabrication d'éthanol à partir de maïs.

Une bonne récolte de maïs est attendue en Grand Est. La culture a bénéficié, dans la région comme dans une majeure partie de la France métropolitaine, de conditions de culture très favorables pour l'élaboration du



Source : Marché de Paris - Fob Rhin

rendement. En Champagne-Ardenne, notamment dans la Marne, les rendements attendus sont de l'ordre de 80 q/ha à 90 q/ha. En Lorraine, de très bons résultats sont attendus avec des rendements avoisinant les 90 q/ha et des surfaces en augmentation de 12 % par rapport à l'an dernier. En Alsace, le rendement du maïs grain dépasserait les 100 q/ha.

Tournesol : une très bonne récolte en France et en Grand Est

Une très bonne récolte de tournesol s'annonce en Grand Est : la production devrait doubler par rapport à l'an dernier. Les surfaces de tournesol ont doublé en Lorraine, passant de 7 500 hectares à 15 000 hectares, notamment par réimplantation de cultures sur le colza endommagé. En Champagne-Ardenne, les surfaces sont stables alors qu'elles progressent de 26 % (+ 250 hectares) en Alsace.

De très bonnes conditions de culture ont favorisé les rendements en Lorraine où ils devraient dépasser les 30 q/ha cette année. Les rendements se situent entre 25 q/ha et 30 q/ha en Champagne-Ardenne, et progressent également en Alsace avec une moyenne de 22 q/ha, ces départements comportant une part importante de tournesol semence dont les rendements sont traditionnellement plus faibles.

Malgré une revalorisation de l'huile de tournesol sur les marchés mondiaux, la bonne récolte française pèse sur le prix de la graine qui connaît une tendance de fond baissière sur un marché peu dynamique.

Betteraves : fin des quotas sucriers

Le 1^{er} octobre 2017 marque la fin des quotas sucriers dans l'Union Européenne. Les principaux fabricants de sucre se préparent de longue date à cette échéance en investissant dans leur outil de production afin d'améliorer leur compétitivité. Tereos prévoit un potentiel de rendement supérieur de 8 % à la moyenne sur cinq ans. Cependant, les industriels français doivent faire face à la baisse des cours mondiaux du sucre. La fin

des quotas devrait également fournir de nouvelles opportunités à l'export sur le marché mondial. Les exportations de sucre par la France hors UE devraient passer de 6 % à 15 %.

Ces nouvelles perspectives ont provoqué l'augmentation des surfaces de culture de betteraves. En France, elles ont progressé en moyenne de 20 %. En région Grand Est, les surfaces ont augmenté de 14 % entre 2016 et 2017. Ainsi cette augmentation est de 15 % en Champagne-Ardenne, 6 % en Lorraine et 8 % en Alsace. La plupart de ces nouvelles surfaces sont liées aux planteurs historiques, mais aussi à de nouveaux producteurs qui cherchent à diversifier et valoriser leur assolement.

En revanche, le Brexit est défavorable à l'export du sucre et de l'éthanol vers le Royaume-Uni. Or, ce débouché représente 10 % de la surface betteravière française. Les rendements attendus en région Grand Est sont proches de la moyenne quinquennale avec des rendements de l'ordre de 90 à 95 t/ha. Les prix payés aux producteurs pour 2017 devraient se situer autour de 25 €/t auxquels s'ajoutent des compléments de prix en fin de campagne.

Des conditions climatiques particulières

L'année 2017 est remarquable par sa météo : de fortes gelées au printemps, un déficit hydrique et une sécheresse importants en été. Ces facteurs cumulés ont permis de contenir le développement des ravageurs et des maladies fongiques, mais en contrepartie le manque d'eau a été défavorable au développement des cultures. Ces conditions climatiques sont également problématiques pour les éleveurs qui craignent un manque de fourrage pour l'alimentation hivernale. Ainsi, le ministère de l'agriculture, par un arrêté en date du 27 septembre, a annoncé la possibilité de déroger à l'interdiction de valoriser les jachères afin de produire du fourrage.

Viticulture

VITICULTURE CHAMPENOISE

2017 : des aléas climatiques et des vendanges précoces

Bien que 2017 soit une année plus clémente en termes d'aléas climatiques que 2016, les gelées du printemps et les orages estivaux n'ont pas été sans conséquences sur les récoltes.

La campagne a été marquée par les gelées de printemps qui ont causé la perte de 23 % des bourgeons. L'été chaud et sec a permis de conserver un excellent état sanitaire jusqu'au mois d'août. Celui-ci se caractérise par de nombreux orages qui ont causé jusqu'à 50 % de pertes dans certains secteurs (notamment le département de l'Aisne). Ces intempéries ont également favorisé le développement de foyers de pourriture au stade de maturation des grappes. Le développement des maladies cryptogamiques a également été déterminant dans la précocité des dates de récolte.

Les vendanges 2017 en Champagne figurent parmi les plus précoces depuis 1950 après 2003, 2007 et 2011. Ainsi elles ont débuté le 26 août dernier afin de préserver au maximum la qualité des grappes.

Les rendements attendus sont, sans surprise, inférieurs aux prévisions initiales (rendement agronomique fixé à 10 300 kg/ha) avec une première estimation de 9 000 kg/ha en moyenne pour le vignoble champenois.

Le champagne : une progression des expéditions

En juillet 2017, les expéditions de vins de Champagne atteignent 23,7 millions de bouteilles, soit une hausse de 3,9 % par rapport à juillet 2016.

Depuis le début de l'année, les expéditions représentent 137,6 millions de bouteilles et sont en augmentation de 3,4 %. Ces hausses concernent à la fois les maisons (+ 5,7 %) et les coopératives (+ 2,8 %). Seuls les vigneron constatent une baisse de 3,2 % en raison du recul des expéditions à destination de la France. Ils voient cependant leurs exportations au beau fixe avec une hausse des expéditions de 6,1 % vers l'Union Européenne et de 16,1 % vers le reste du monde.

Vigilance face aux maladies du bois

La fin de campagne est la période idéale pour réaliser la surveillance des maladies des vignes telles que les jaunisses ou les maladies du bois.

Depuis 2015, il est possible pour les viticulteurs de suivre une formation organisée par le Sral Grand Est, la Fredon Champagne-Ardenne et le Comité Champagne pour apprendre à détecter ces maladies. La surveillance est d'une importance cruciale surtout en ce qui concerne la flavescence dorée qui nécessite la destruction des pieds atteints pour éviter l'expansion de la maladie. Une application nommée VigiCa est également disponible sur smartphone pour signaler et géolocaliser tout cep suspect.

VITICULTURE ALSACIENNE

Le vignoble alsacien également impacté par la météo 2017

Après une première quinzaine de septembre de conditions asséchantes et idéales, des pluies ont marqué la seconde quinzaine et ont généré quelques pourritures. Les estimations de rendement global restent donc prudentes sur le terrain d'autant que les vendanges, hors vendanges tardives, se sont terminées début octobre avec les Rieslings et les grands crus sur les coteaux alors qu'elles étaient déjà finies en plaine. Les chiffres issus des vendanges obtenus auprès des trois principales caves coopératives alsaciennes confirment pour l'heure ceux de l'estimation prévisionnelle de récolte du protocole Inra. En fonction des caves, la baisse de production de vin varie de 15 % à 30 % par rapport à une année à plein potentiel, soit 855 000 hectolitres contre 1,2 million pour une année normale. Les zones les plus touchées par les dégâts du gel se situent entre Colmar et le sud du vignoble bas-rhinois. Les cépages Gewurtztraminer (3 120 hectares sur les 15 650 hectares du vignoble) et auxerrois sont ceux qui ont le plus souffert.

Prunes

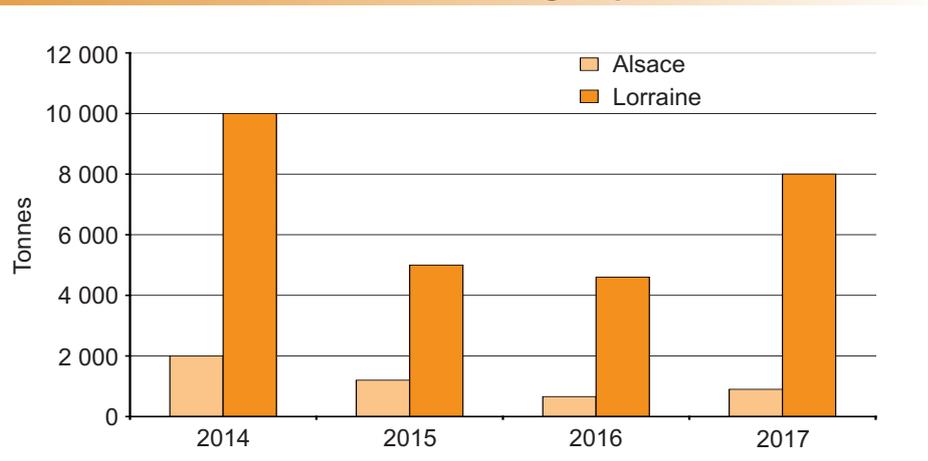
Les prunes bénéficient d'une production précoce et de qualité malgré des dégâts de gel parfois importants

MIRABELLES

Des prix et une campagne favorables, surtout pour le haut de gamme

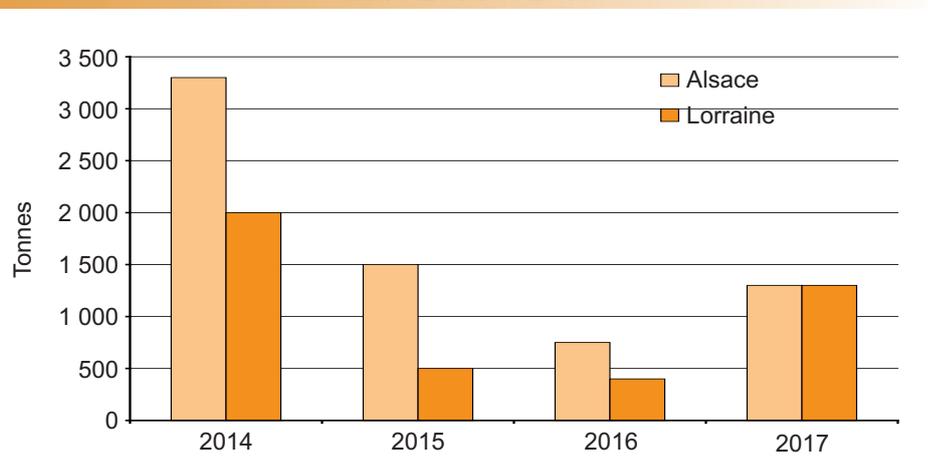
Les dégâts liés au gel de la deuxième quinzaine d'avril se sont révélés globalement moins importants que ce qui était craint. La perte se situe en moyenne autour de 20 % à 40 % par rapport à un plein ren-

Evolution de la production de mirabelles en Alsace et en Lorraine entre 2014 et 2017 dans les vergers professionnels



Source : RNM Strasbourg

Evolution de la production de quetsches en Alsace et en Lorraine entre 2014 et 2017



Source : RNM Strasbourg

dement, l'Alsace ayant légèrement plus souffert que la Lorraine. Localement les vergers sur le secteur au nord de Colmar déplorent néanmoins des pertes importantes amplifiées par des grêles au printemps et en été.

La production globale de cette campagne précoce réalisée dans des conditions sèches dès début août est à l'heure actuelle estimée pour les vergers professionnels autour de 900 tonnes en Alsace et 8 000 tonnes en Lorraine.

Le niveau supérieur des cours atteint cette année pour des volumes plus importants qu'en 2016 trouve plusieurs explications. La qualité de la récolte réalisée dans des conditions idéales durant presque toute la campagne s'est accompagnée d'une faible concurrence des mirabelles allemandes fortement impactées par le gel. Les cours moyens se sont situés durant toute la campagne autour de 3,25 euros et sont grimpés bien au-delà pour les produits de qualité.

QUETSCHES

Un peu moins de dégâts qu'en mirabelle

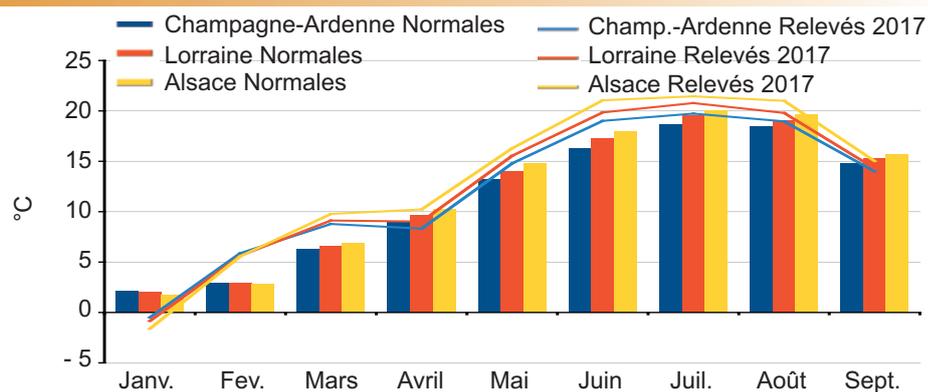
Le déroulement de la campagne de production de la quetsche un peu plus tardive que la mirabelle est à rapprocher de celui de la mirabelle. La récolte de qualité et également précoce s'est caractérisée par des calibres un peu plus petits qu'à l'habitude.

Cela n'a pas entravé la commercialisation, également favorisée par l'absence de concurrence allemande. La production des vergers professionnels s'élèverait pour l'heure à plus du double de celle de 2016. Elle se monterait autour de 1 300 tonnes en Alsace et 1 300 tonnes en Lorraine, avec des prix également plus importants que ceux de l'année passée. Côté lorrain avec des producteurs fruitiers plus spécialisés, les cotations au stade expédition ont largement dépassé la valeur de 2 €/kg.

Météo

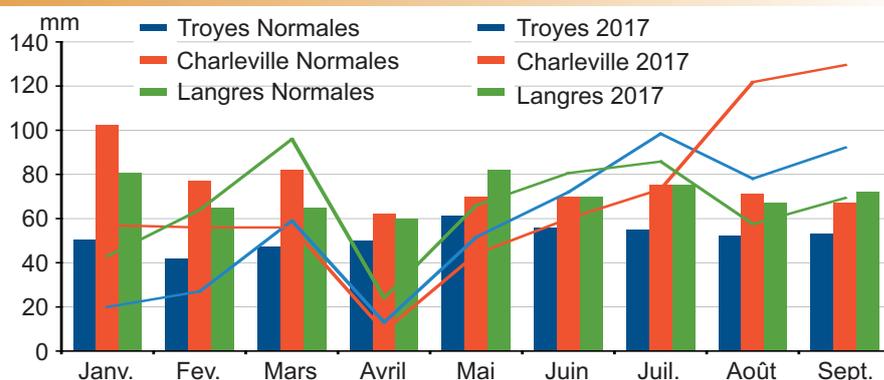
Le déficit pluviométrique des huit premiers mois de l'année par rapport aux normales est particulièrement marqué en Lorraine, dans les Ardennes et dans le Haut-Rhin (- 22 %) malgré les précipitations importantes en juillet, notamment sur la dernière décade. En août, ces précipitations ont été généralement conformes aux normales, hormis sur Charleville-Mézières (+ 50 mm) et sur la région messine (- 25 mm). En septembre, les pluies ont été particulièrement importantes en Champagne-Ardenne et en Lorraine, permettant ainsi de rattraper partiellement le déficit enregistré depuis le début de l'année. En Alsace au contraire, la faible pluviométrie n'a pas permis de combler ce déficit, qui reste de 13 % à Strasbourg et de 26 % à Mulhouse. Quant aux températures, celles-ci restent supérieures en juillet comme en août de l'ordre d'un degré par rapport aux normales saisonnières tandis qu'en septembre, elles étaient redevenues quasiment conformes à ces moyennes.

Températures Grand Est



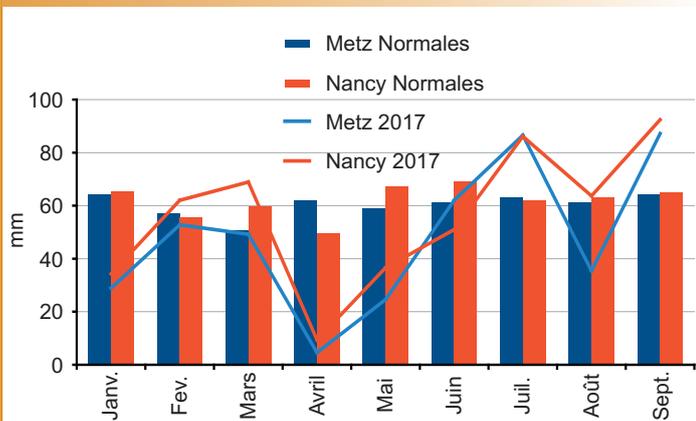
Source : Météo France

Pluviométrie en Champagne-Ardenne



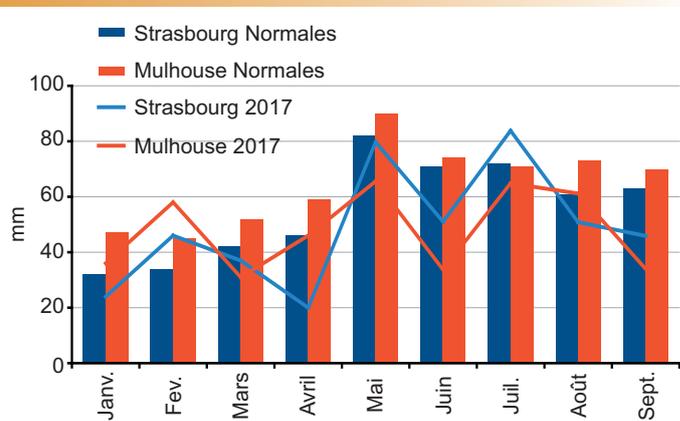
Source : Météo France

Pluviométrie en Lorraine



Source : Météo France

Pluviométrie en Alsace



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : C. Biaudet, R. Courbou, S. Schultz, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours